

Le Regard à la Loupe

théâtre-ciné-concert

d'après

UN CHIEN ANDALOU

de

Luis Buñuel - Salvador Dali

Conception artistique :
David GUIL - J-Marc MOLINES

Comédie :

Narcis SERRA

Musique :

Jan MYSLIKOVJAN

Création audiovisuelle :

David GUIL - J-M Molinès

Mise en scène :

Jean-Marc MOLINES

Le Regard à la Loupe

Dossier de présentation

V2020-06

SOMMAIRE

Notes d'intentions p 3
Synopsis p 4
Espace scénique p 5
Le projectionniste p 6
La musique p 6
Le film p 6
L'équipe de création p 7

Annexes
L'histoire du film p 9
Le surréalisme p 10
Citations p 10
Conditions techniques p 11

Notre avons cherché à théâtraliser un ciné-concert autour du surréalisme à partir du film réalisé par Luis Buñuel en 1929 et écrit en collaboration avec Salvador Dali.



Contact :

David-Daniel GUIL

david.danielguil@orange.fr
06 81 76 32 91 / 01 43 01 90 82

Le laboratoire du ciné-concert
<https://www.labo-cineconcert.com/>

Sans plus jamais nous en apercevoir, le surréalisme a investi notre existence. Dans la publicité, dans le cinéma et la littérature, dans nos rues et jusque pendant un confinement mondial des populations, rendant désertes et phantomatiques nos villes et nos habitudes. L'un des buts de ce projet est de nous aider à regarder différemment, à chercher en nous avec plein d'appétit et de poésie, ces ressources que nous ignorons si souvent.



Notes d'intentions

Ce projet à l'initiative de David Guil est né en 2019 dans le cadre du Laboratoire du Ciné-concert. **LE REGARD à LA LOUPE** est notre première création en théâtre-ciné-concert.

Un comédien interprète le rôle d'un projectionniste qui s'exprime en catalan et en français. Le spectacle est construit comme les trencadis (mosaïques) de Gaudi, une multitude de facettes révélant les visions surréalistes du projectionniste avec le film comme toile de fond. Ce théâtre-ciné-concert rend également hommage à l'accordéon riche en improvisations et en interprétations classiques, populaires et contemporaines.

Le musicien accompagne le film culte de Buñuel et Dali : **UN CHIEN ANDALOU**. Ce théâtre-ciné-concert met en pratique le procédé créatif paranoïa-critique créé par Dali. La relation amoureuse dans le film, aux frontières du harcèlement sexuel, les souvenirs d'enfant du projectionniste et les poèmes de Dali sont mis en musique, en son et en image.

Ce théâtre-ciné-concert est aussi un hymne à la culture catalane et à ses artistes, une ode à la liberté de créer...

En proposant une lecture plurielle du scénario développée avant la projection du film dans sa forme originale et intégrale tel le montage d'un documentaire, cette création ouvre différentes voies ou se mêlent le conte, le récit, l'analyse dans le but de donner à ressentir des émotions de façon actuelle et contemporaine. L'accordéon représente l'extension musicale et sonore de ce processus, en référence à la bande originale du film.



Synopsis

Une panne en début de projection du film **UN CHIEN ANDALOU** provoque une interruption de séance. Le projectionniste arrive dans la salle et fait une annonce au public. Mais au lieu de repartir en cabine pour essayer de relancer la séance, il reste sur scène en réglant un à un chaque problème qu'il rencontre, expliquant au public les raisons de la panne en digressant à sa guise. Le musicien - son double et son hôte - tentera-t-il d'aider le projectionniste jusqu'à la reprise du film de Buñuel et Dalí.



Espace scénique

Le dispositif scénique doit s'adapter à la fois à des cinémas dont l'espace de jeu est fort restreint et à des scènes de théâtre ou de salle de concert. Il comprend un espace pour l'accordéoniste et son matériel, un espace de jeu pour le projectionniste et un espace vidéo (table, ordinateur et écran).



Le projectionniste

Ce personnage fictif rassemble en lui la diversité et la richesse de l'interrogation humaine et artistique. Il est aussi l'expression directe de nos voix personnelles.

L'opérateur porte la part théâtrale du projet. Ses mots sont à la fois le reflet des interrogations de cette profession méconnue, celle d'un individu en recherche de créations ou la parole directe de Dalí...

On comprend comment le métier de projectionniste interfère régulièrement avec celui du musicien.

Son incrédulité face au scénario original et à la mise en scène de Buñuel est une source d'amusement aussi.

Sa relation avec le musicien est un mélange d'admiration et de communion.

La musique

LE REGARD à LA LOUPE propose un répertoire riche et varié en styles musicaux !

- Une bande play-back comprenant des chants religieux et profanes catalans (Agnus Deï, El Mestre, Oracio à la verge)
- Des extraits de pièces contemporaines telles que Musica Ricercata I, III, IV, VII de Ligeti, Sequenza XIII de Béria sont interprétées à l'accordéon ainsi que la gavotte et six double de Rameau (18ème siècle) et une improvisation sur la Santa Espina traditionnelle catalane.
- La bande son du film sonorisé par Luis Buñuel lui-même qui fait alterner un tango argentin et le prélude de Tristan & Iseult de Wagner.
- Des compositions originales de Jan Myslikovjan jouées par lui-même.



Un Chien Andalou (durée 21 mn) & Les images originales

On peut considérer qu'en dehors d'un manifeste surréaliste inconscient et prémonitoire, ce film porte une revendication sur l'art de l'inventivité et sur la liberté de création.

Ce message se trouve au cœur de notre action. Et nous souhaitons le diffuser et le montrer au plus large des publics.

La forme théâtralisée du ciné-concert réinvente cette relation à la liberté de « voir » une œuvre ou même l'ensemble des images (publicité, télévision, etc.) avec un regard autre et une attention démultipliée.

Nous proposons également des séquences d'images originales basées sur le texte autour de nos souvenirs, de nos réflexions et de nos interrogations.

L'équipe de création

Ce projet à l'initiative de David Guil est né en 2019 dans le cadre du Laboratoire du Ciné-concert.

David Guil Conception artistique

Après avoir suivi des études d'arts plastiques enseignées par Patrice ROTURIER, David-Daniel GUIL étudie la musique auprès d'Alan SILVA. Il enregistre son premier disque en 1992, interprétant le répertoire de Thelonious MONK. Parallèlement, il suit différentes formations techniques dans l'audiovisuelle qui l'amène à s'épanouir dans l'exploitation cinématographique. Depuis 2014, il dirige Le laboratoire du ciné-concert.



Jan Myslikovjan Accordéon, improvisateur

L'approche musicale créative et spontanée de l'accordéoniste Jan Myslikovjan se construit dès l'enfance à travers l'improvisation et le répertoire populaire de l'accordéon.

Puis c'est à Bordeaux, poursuivant ses études, qu'il découvre avec enthousiasme la musique contemporaine et la richesse de l'accordéon classique, et à travers de multiples rencontres et projets, élargit sa palette d'expressions. Musicien curieux, il aime à explorer les frontières des différentes facettes de l'accordéon et de son répertoire, en solo ou à la croisée des arts, participant à de nombreux projets pluridisciplinaires.

Son goût pour la création et les musiques d'aujourd'hui l'amènent à collaborer avec différents ensembles, tels que Proxima Centauri, 2E2M, Ars Nova, TM+, ou encore l'ensemble Multilatérale. Il est également dédicataire d'une quinzaine d'œuvres originales pour accordéon, des compositeurs François Rossé, Nicolas Marty, Etienne Rolin, Paul Husky...

Citation 2

Le gant de soi-même est comestible et même un peu faisandé. C'est la raison pour laquelle apparaissent les fourmis accompagnées de bacon.

Citation 1

Peindre ce qui ne peut pas être. Au lieu de peindre l'âme ; c'est-à-dire le dedans, peindre uniquement l'extérieur, le gant de soi-même.

J-Marc Molinès - Mise en scène

Après un parcours de comédien de théâtre gestuel pendant 10 ans, puis une expérience dans le domaine de la post-production audiovisuel et dans le domaine du jeu vidéo comme game designer, Jean-Marc est revenu à la mise en scène au théâtre.

En pratiquant le mélange des genres théâtraux mais également musicaux ou en utilisant la vidéo, il cherche comment parler au plus grand nombre dans une exigence artistique et à travers une dimension poétique omniprésente. Le surréalisme a été l'une des portes d'entrée dans ses écritures scéniques. Un parcours éclectique à découvrir sur : www.souffleur-de-reves.fr



Narcis Serra - Interprétation

Originaire de la région de Gérone et fervent défenseur de la cause catalane, Narcisse est devenu instituteur puis directeur d'école. Il a ensuite enseigné le français et l'anglais à l'Ecole d'Adultes de Gérone.

Son goût pour la scène, son sens de la parole et du contact humain révèle toute sa générosité et la conscience de sa culture qu'il place au centre de ses préoccupations.



La version catalane

Nous souhaitons créer une version en catalan pour cette région du monde qui aspire encore et toujours à plus de liberté. La traduction sera confiée à Elisabeth Cauchetiez-Serra, metteur en scène, auteur et comédienne.

Le texte dans sa version française comportera également quelques passages ou séquences en catalan. Elles expriment la passion d'un jeune homme visionnaire et révolté.

Annexes - L'histoire du Chien Andalou

Le scénario a été écrit en une semaine, par Dalí et Buñuel, selon un procédé qui emprunte aux techniques littéraires surréalistes de l'écriture automatique et du cadavre exquis. Ainsi, **UN CHIEN ANDALOU** est né d'une conversation à bâtons rompus.

Luis Buñuel était pour quelques jours à Cadaquès l'invité de Salvador Dalí au moment des fêtes de Noël, en 1928. Ces deux très grands noms de l'art au XXe siècle étaient encore deux parfaits inconnus, dont l'amitié remontait au temps de leurs études à Madrid. Buñuel a ainsi raconté cet épisode :



Dali me dit :

« Moi, cette nuit, j'ai rêvé que des fourmis pullulaient dans ma main. Et moi : Eh bien ! Moi, j'ai rêvé qu'on tranchait l'œil de quelqu'un ». L'idée d'*Un chien andalou* était née. Le scénario fut écrit en six jours, le temps des vacances selon un procédé que Buñuel fait revivre ainsi : « Par exemple, la femme s'empare d'une raquette de tennis pour se défendre de l'homme qui veut l'attaquer ; celui-ci regarde alors autour de lui cherchant quelque chose et (je parle avec Dalí) : Qu'est-ce qu'il voit ? - Un crapaud qui vole. - Mauvais ! - Une bouteille de cognac. - Mauvais ! - Bon, je vois deux cordes. - Bien, mais qu'est-ce qu'il y a derrière ces cordes ? - Le type les tire et tombe parce qu'il traîne quelque chose de très lourd. - Ah, c'est bien qu'il tombe. - Sur les cordes, il y a deux gros potirons séchés. - Quoi d'autre ? - Deux frères maristes. - Et ensuite ? - Un canon. - Mauvais ; il faudrait un fauteuil de luxe. - Non, un piano à queue. - Très bon, et sur le piano, un âne... non, deux ânes putréfiés. - Magnifique ! C'est-à-dire que nous faisions surgir des images irrationnelles, sans aucune explication.

Buñuel repartit à Paris avec son scénario. En Mars 1929 fut tourné le film à Paris mais aussi Au Havre.

La rencontre entre Buñuel et le groupe des surréalistes eut lieu en juin 1929 par l'intermédiaire de Fernand Léger. Pendant la projection, le réalisateur se tint derrière l'écran afin de sonoriser le film (nous sommes encore à l'époque du cinéma muet) à l'aide de disques, faisant alterner paso-doble et extraits de Tristan & Iseult de Wagner (le paso-doble sera remplacé par un tango argentin). Buñuel raconte qu'il avait pris soin de remplir ses poches de cailloux afin de les jeter sur les surréalistes s'ils réservaient un mauvais accueil à son film. Mais la réaction fut unanime et enthousiaste : Buñuel devint immédiatement le cinéaste "officiel" du groupe.

Le montage, direct, transparent, reflète ce processus, en mettant en lumière ces jeux d'associations : une main trouée grouillante de fourmis/une aisselle de femme/un oursin, etc. Une foule massée en cercle rappelle plus tard, aussi bien la forme de l'œil fendu du début, de la lune qui l'annonce, que de la nuée de fourmis. Tiré par un petit fil rigoureusement tissé par la main de maître de Buñuel, on saute sans transition, et en permanence, du dégoût à l'émerveillement, du trouble érotique à la surprise amusée.

Annexes - Le surréalisme aujourd’hui

Comme dit en préambule de ce document, le surréalisme a investi notre existence. Peu à peu nous nous sommes habitués aux associations d'idées incongrues et disparates. Ce qui était une proposition révolutionnaire est devenu un moyen de communication et a totalement investi notre façon de penser et donc de créer.

« *Dans mes mises en scène, j'ai souvent utilisé des images surréalistes « à la Magritte » qui ont une dimension poétique très forte. Pour concevoir et mettre en scène ce spectacle, j'aime l'idée de prolonger cette approche tant sur le plan de l'écriture que sur le plan musical.* »

JMM

« *Pourquoi le regard à la loupe ? Parce que le regard, c'est moi et la loupe, c'est l'autre !* »

« *C'est la transposition surréaliste de l'expérience d'un projectionniste ?* »

DG

Annexes - Citations & Extraits du scénario

* Trencadis : technique de chutes de mosaïque utilisée par Gaudi.
« Pour ceux qui n'ont pas vu la vision militante, une vision esthétique religieuse. Gaudi a préféré à la philanthropie laïciste, la Charité chrétienne (chants de messe en kaléidoscope) »



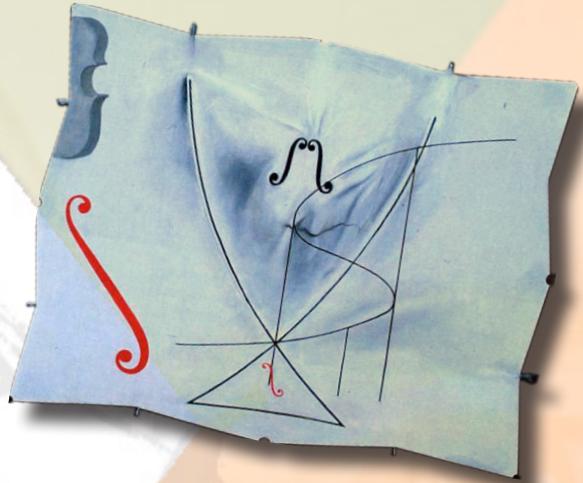
Salvador Daloché

La méthode paranoïaque-critique
La matérialisation soudaine de l'image suggérée est le parfait sujet de réflexion sur les ressorts secrets qui font marcher la machine surréaliste et sur le mécanisme de la fameuse méthode paranoïaque-critique. Dali sera le plus grand enchanteur car il se doit de s'enchanter lui-même.

DG

« *Quand j'étais enfant, à chaque fois que je voyais Dali, il m'impressionnait. Il me donnait la chair de poule. Que ce soit au cinéma, à la télé, dans un livre ou un magazine. On aurait dit une sorte de Marquis enfuit de Saint-Martin, l'hospice de fous tenu par les bonnes-sœurs. J'ai toujours ressenti quelque chose de bizarre à son sujet. J'ai toujours eu l'impression que lui, c'était moi mais en plus vieux. Comme s'il s'amusait à copier l'enfant que j'étais, à m'imiter. Mais pourquoi ? Dans quel but ? Ses apparitions me faisaient toujours très peur. Alors pendant très longtemps j'ai enfoui ce personnage au plus profond de moi...*





Approche technique

Durée du spectacle :

- environ 70 mn dont 21 mn de film

Voici une première approche technique pour la présentation de **LE REGARD à LA LOUPE** :

- Un accordéoniste (et son matériel)
- Un comédien (parlant français et catalan)
- Un régisseur lumière/son/vidéo
- Un metteur en scène (occasionnellement)

...en terme de matériel :

- tables et chaises
- câblage son et vidéo vers la cabine
- Quelques accessoires (sur scène)
- Un ou deux ordinateurs (sur scène)

Contact :

David-Daniel GUIL

david.danielguil@orange.fr

06 81 76 32 91 / 01 43 01 90 82

Le laboratoire du ciné-concert

<https://www.labo-cineconcert.com/>